



Vendredi 3 mai 2013

Amphi archéo

Maison de l'Archéologie - Université Bordeaux 3

Entrée libre

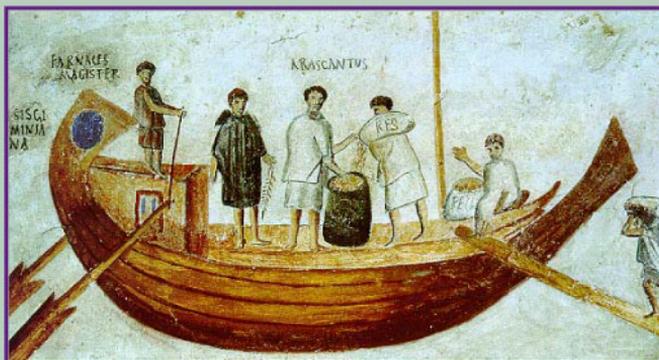
Dans le cadre des séminaires d'histoire économique d'Ausonius :

Rencontres organisées par Ch. Pébarthe et A. Carrara

avec la participation de V. Chankowski, C. d'Ercole, J. France, A. Gorgues, T. Hagesawa, N. Kaye

Les sociétés anciennes menaient-elles des politiques économiques ?

Journée d'étude : 9h15 - 15h30



Affresco della Isis Geminiana (Peinture II^e-III^e s. ap. J.-C.) - Museo della Biblioteca, Città Vaticana.

De la politique économique à l'histoire économique de l'Antiquité : perspectives de recherche

Table ronde : 15h30 - 17h30

RENCONTRES D'HISTOIRE ÉCONOMIQUE DE L'UMR AUSONIUS
POLITIQUES ÉCONOMIQUES ET MONDES ANCIENS
ECONOMIC POLICIES AND ANCIENT WORLD

VENDREDI 3 MAI 2013, maison de l'Archéologie

9h15-15h30, journée d'étude : LES SOCIÉTÉS ANCIENNES MENAIENT-ELLES DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES ?

15h30-17h30, table ronde : DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE À L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE DE L'ANTIQUITÉ : PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Rencontres organisées par Chr. PÉBARTHE (MCF habilité à diriger des recherches, Université Bordeaux 3) et A. CARRARA (ATER, Université de Rouen) avec la participation de Véronique Chankowski (Université Lyon 2), Cecilia d'Ercole (EHESS, Paris), Jérôme France (Université Bordeaux 3), Alexis Gorgues (Université Bordeaux 3), Takashi Hagesawa (Université Bordeaux 3), Noah Kaye (Université d'Haifa).

L'historiographie a eu tendance à étudier les mondes anciens, soit à travers la catégorie “économie”, soit à travers la catégorie “politique”, l'une excluant l'autre. Dans le cadre des rencontres d'histoire économique au sein de l'UMR Ausonius (Bordeaux), nous avons fait le choix d'interroger la pertinence de la notion de politique économique pour analyser les décisions prises par les sociétés anciennes au sujet des activités de production matérielle et d'échanges de biens.

Cette journée d'étude sera suivie d'une table ronde conclusive destinée à dessiner de nouvelles pistes de recherche, dans la perspective d'une refondation de l'histoire économique de l'Antiquité.

Scholars are used to study the ancient world, either through the “economic” category or the “politic” one, categories excluding one another. In the framework of a study day at the Ausonius Institute (Bordeaux), we have chosen to interrogate the relevance of the notion of economic policy, in order to analyse decisions made by the ancient societies about activities of material productions and goods exchanges.

The study day will be concluded by a workshop intended for introducing new ways to study the ancient economic history.

Présentation de la journée d'étude : LES SOCIÉTÉS ANCIENNES MENAIENT-ELLES DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES ?

La notion de politique économique ne cesse de poser problème. Réduites aujourd'hui à une incertaine régulation, à la *règle* plutôt qu'au *choix*, les décisions que les pouvoirs politiques prennent en matière d'économie paraissent n'être ni politiques, ni économiques : ni politiques, puisqu'elles sont la conséquence d'expertises dépourvues de toute délibération démocratique ; ni économiques, puisqu'elles ne cherchent qu'à "libérer les marchés et l'économie" des entraves sociales et politiques, pour qu'advienne le principe autorégulateur "les affaires sont les affaires".

La situation n'est pas plus claire pour les périodes plus anciennes, en particulier pour l'Antiquité. Le plus souvent présentée comme encastrée dans le social, à la suite de Karl Polanyi, l'économie n'y existerait pas en tant qu'univers social différencié, ce qui aurait pour principale conséquence une incapacité structurelle des sociétés antiques à mener des politiques économiques, c'est-à-dire à mener des politiques dont la finalité, sinon unique du moins première, serait économique et non politique.

Les recherches récentes sur l'économie antique ont dans un premier temps souligné le caractère essentiel du marché dans les cités grecques. Cette dimension marchande imposait alors de s'interroger sur les concepts utilisés puisqu'elle posait à nouveaux frais la question de la modernité de l'Antiquité grecque, c'est-à-dire la possibilité d'utiliser des concepts produits par la science économique, ce qu'interdisaient les tendances dominantes des années 1970. Les travaux de D. North et de la Nouvelle Économie Institutionnelle ont alors semblé fournir des outils heuristiques aux historien(ne)s de l'Antiquité. Ce courant ne permet toutefois pas de clarifier réellement les liens entre politique et économie, car il importe au sein de l'histoire ancienne l'anthropologie de l'*homo œconomicus* et une conception des politiques économiques réduite à une seule finalité : la maximisation du profit. Ce faisant, la dimension civique, donc la politique, est réduite à la simple addition des citoyens, la cité ne cherchant elle-même qu'à accroître ses revenus, sur le modèle du comportement de chaque individu en son sein. Dès lors, aujourd'hui encore, il ne semble pas possible de mettre au jour une *politique économique antique*, soit parce qu'elle ne serait *in fine* qu'économique, soit parce qu'elle ne serait que politique.

Cette aporie peut être dépassée grâce à une réflexion d'ordre épistémologique. En effet, le débat qui anime les historien(ne)s des économies antiques fait souvent l'impasse sur les catégories de l'entendement du monde "social-historique" (C. Castoriadis) étudié et sur les catégories scolastiques utilisées par les chercheurs. Comme elles semblent aller de soi, il ne

saurait être question de définir les catégories de politique et d'économie autrement que comme deux universels. Pourtant, mettre en évidence l'existence éventuelle de politiques économiques, c'est-à-dire de décisions prises après délibérations collectives, suppose de comprendre en quels termes les problèmes étaient posés ; non pas pour élaborer une nouvelle histoire intellectuelle, théorique, ou une histoire des représentations, mais bien pour refonder une histoire des pratiques économiques qui s'inscrirait dans l'histoire culturelle du social défendue par Roger Chartier.

En choisissant le prisme des politiques économiques, il devient possible de se situer, sous condition de réflexivité et d'historicisation, à l'intersection des deux sphères d'activité sociale que sont la politique et l'économie, et donc de poser la question des catégories d'entendement anciennes et modernes.